

La parabole du bon Samaritain (propre à Luc)

10²⁵ Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » ²⁶ Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » ²⁷ L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » ²⁸ Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » ²⁹ Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » ³⁰ Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. ³¹ Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. (Lc 10,25-31)

La parabole fait sens en elle-même : opposition entre l'indifférence et la compassion. Illustration du "*Soyez miséricordieux*"... (Lc 6, 36)

Le cadre dans lequel Luc l'insère enrichit le sens.

Discussion exégétique sur ce qu'il faut **faire** pour obtenir la vie éternelle (10,25). Faire, ce sera le mot de la fin.

Les 2 commandements essentiels :

amour de Dieu comme fidélité à l'alliance selon Dt 6, 5

amour du prochain selon Lv 19, 18

Qui est mon prochain ? Selon l'ensemble de Lv 19, le voisin, le compatriote.

Par une parabole dont le héros est un **Samaritain**, honni des Juifs, Jésus bouscule les idées reçues. Sur les Samaritains, Lc 17, 11svt ; Jn 4, 9sv.

Lire la parabole en relevant le rôle de chaque personnage.

Le *prêtre* et le *lévite* détournent les yeux :

ils ne veulent pas voir.

Le *samaritain* se laisse prendre aux entrailles,

L'*aubergiste* fait confiance, acceptant de soigner à crédit...

Conclusion : non pas une définition juridique du « prochain », mais invitation à se rendre proche de ceux qui sont dans la détresse, quelle que soit leur origine.

Dans les Actes (8, 5-25) : évangélisation de la Samarie,

première étape de l'évangélisation hors frontière

Question : *Qui sont les Samaritains d'aujourd'hui ?*

Vers quelles périphéries aller ?

Interprétation christologique :

le vitrail de Bourges, d'après la tradition ancienne.

Iréné : Le Seigneur a confié à l'Esprit Saint l'homme, son propre bien, qui était tombé entre les mains des brigands, cet homme dont il a eu compassion et dont il a lui-même pansé les blessures, donnant deux deniers royaux pour que, après avoir reçu par l'Esprit Saint l'image et l'inscription du Père et du Fils, nous fassions fructifier le denier qui nous a été confié et que nous le remettions au Seigneur ainsi multiplié.

Origène : « L'homme qui descendait représente Adam, Jérusalem, le paradis, Jéricho le monde, les brigands, les puissances ennemies, le prêtre la loi, le lévite, les prophètes, le Samaritain le Christ. Les blessures sont la désobéissance, la monture le corps du Seigneur, l'auberge ouverte à tous ceux qui veulent y entrer symbolise l'Eglise. De plus, les deux deniers représentent le Père et le Fils ; l'hôtelier, le chef de l'Eglise chargé de l'administrer ; quant à la promesse faite par le Samaritain de revenir, elle figurait le second avènement du Sauveur. »

Questions : /

Le Pape François commente longuement la parabole dans l'encyclique *Fratelli tutti*, ch. 2 :

Le Samaritain en voyage est parti sans attendre ni remerciements ni gratitude. Le dévouement dans le service était sa grande satisfaction devant son Dieu et sa conscience, et donc un devoir. Nous sommes tous responsables du blessé qui est le peuple lui-même et tous les peuples de la terre. (Fratelli Tutti n°79)



Le bon samaritain Cathédrale de Bourges – photo © Guy Dessenne